



Emmanuel Grenier

Tous unis

« pour »
le sida

Etait-ce l'Union Soviétique (pourtant morte en 1991) ou les jeux du cirque romains que l'on voyait renaître, le jeudi 7 avril, sur la télévision française ? Programme unique, ruban rouge obligatoire, animateurs au sourire long et à la cervelle courte et surtout, surtout, ces applaudissements nourris pour les bien pensants (pouce en haut), et ces sifflements pour les mal pensants (pouce en bas) : l'ensemble faisait bel et bien penser à des périodes sombres de l'histoire du totalitarisme.

Sifflé l'abbé Pierre, lorsqu'il lance son message : « Le préservatif le plus sûr, c'est la fidélité ». Applaudi Doc, le médiatique pédiatre de Fun-Radio, lorsqu'il affirme que « c'est le seul moyen d'enrayer l'épidémie ». Le leitmotiv était la nécessité de mettre un préservatif dans toutes les mains (et particulièrement celles des plus jeunes) au nom du sexe sûr. Or, il est désormais établi que, si le préservatif peut **réduire le risque de transmission**, il ne constitue en aucun cas une armure inviolable. Le Dr Susan Weller a publié une analyse critique de 11 études menées sur 593 conjoints ou partenaires sexuels de séropositifs hémophiles*. En la présentant, elle déclarait : « Etant donné que la recherche sur les contraceptifs donne un chiffre de 90% pour l'efficacité des préservatifs à empêcher une grossesse, beaucoup de gens, y compris des médecins, pensent que les préservatifs empêchent la transmission du VIH avec le même degré d'efficacité. Les études que nous avons passé en revue montrent que cela n'est pas vrai. Le degré d'efficacité est situé entre 46 et 82%. » *Le grand public ne fait pas la différence entre les phrases « les préservatifs réduisent les risques » et « les préservatifs vous protègent ».* Le Dr Weller conclut : « C'est rendre un mauvais service à la société que d'encourager la croyance selon laquelle les préservatifs empêcheront la transmissions sexuelle du VIH ». *Lorsque les soi-disant experts du sida lancent des jeunes dans une sexualité débridée en leur faisant croire qu'ils seront protégés à tout coup avec leur bout de latex, cela revient à leur donner un pistolet à dix coups, avec une balle placée au hasard dans le barillet. Certes, ils courront un moindre risque que s'ils se tirent sur la tempe avec un pistolet pourvu de toutes ses balles...*

Le philosophe André Glucksmann fait justement remarquer dans son dernier livre Hamlet et la fêlure du monde, que l'on ne peut pas être « tous unis contre le sida » et « tous unis pour acclamer Cyril Collard », un homme qui a transmis consciemment le virus à d'autres personnes. La culture que l'on a présenté jeudi soir est une culture de mort. Pour combattre le sida, il faut une culture de vie, qui repose sur la joie de la découverte. C'est l'optimisme scientifique incarné par un Pasteur, et non une fascination morbide pour le mélange de sexe et de mort, qui peut nous mener à une solution. Les chercheurs étant présents le 7 avril ne sortent pas grandis de s'être commis dans une telle aventure. Cet esprit de consensus plein de sensiblerie fait en effet litière de la recherche de la vérité. Nous avons présenté dans ces colonnes un programme complet pour lutter contre l'épidémie : mesures de santé publique, « initiative de défense biologique » — sorte de Projet Manhattan contre le sida —, programme de reconstruction économique. Nous réaffirmons ici que ceux qui parlent du sida en réduisant tout au latex, et en niant le rôle de l'économie, jouent un rôle néfaste. Faut-il en effet rire ou pleurer lorsque les cargaisons de préservatifs envoyés par l'Occident bien pensant arrivent dans un village africain où l'on meurt de faim ou de maladies très communes que l'on sait soigner ? Cette émission est un outrage aux malades, même s'ils ne s'en rendent pas tous compte, parce que son orientation « show-biz » est aux antipodes de la science nécessaire au combat, qui nécessite une absolue liberté de penser. C'est dans ce sens qu'elle aurait dû s'intituler « Tous unis pour le sida ».

Lutter contre le sida nécessite avant tout des moyens, certes. Dans le JO du 16 avril, 36 des 37 demandes d'installation d'appareils d'imagerie RMN (important pour le suivi neurologique des sidéens et des séropositifs) sont refusées ; une seule, qui concerne une extension et non une création, est acceptée. Mais, au-delà des moyens, il faut surtout en finir avec l'hypocrisie qui consiste à déplacer le débat de la santé publique vers l'idéologie. Consacrer une soirée entière au sida en refusant de donner la parole aux hémophiles contaminés par transfusion ; parler de lutter contre le sida sans mentionner le combat mondial contre la tuberculose, sans aborder le problème essentiel du tiers monde, tout cela pue l'hypocrisie la plus noire. Et l'hypocrisie, c'est le début de l'anti-science...

* « A Meta-Analysis of Condom Effectiveness in Reducing Sexually Transmitted HIV », Social Science & Medicine, N° 36.12 (Juin 1993)

Sommaire

MAI-JUIN 1994

Histoire

4

Les « nombres magiques » de la physique nucléaire

par Jonathan Tennenbaum

Maria Goeppert-Mayer sera la première femme à recevoir le prix Nobel dans le domaine de la physique nucléaire. Elle travailla, entre autres, sur les « nombres magiques » et développa l'idée d'une structure du noyau en couches, semblable à un oignon. Elle fut même surnommée par Wolfgang Pauli la « madone de l'oignon ».

Environnement

16

Les mensonges de Greenpeace

par Emmanuel Grenier

36% des Européens se reconnaissent dans l'action de cette multinationale verte, qui revendique un budget de 145 millions de dollars pour 4,5 millions d'adhérents dans le monde entier. Pourquoi Greenpeace serait-il donc dangereux pour la planète ? Fusion ouvre le dossier en apportant des pièces encore jamais publiées en France.

Astrophysique

21

L'Odyssée de la sonde Ulysse

par Philippe Jamet

Lancée en 1990 par la navette Discovery (mission STS-41), la sonde Ulysse poursuit un étonnant périple qui lui permettra de survoler successivement les deux pôles du Soleil et de révolutionner nos connaissances en physique héliosphérique.

A la recherche de la matière noire

par Philippe Jamet

Malgré des instruments capteurs de plus en plus perfectionnés, quelle frustration de constater que près de 90 % de la masse totale de l'univers échappe à toute possibilité d'investigation directe. Cette partie considérable de l'univers, dénommée « matière noire » reste encore un mystère pour les astrophysiciens.

Fusion

34

Fusion froide : 5 ans plus tard

par Carol White

A la quatrième conférence internationale sur la fusion froide, qui s'est tenue en décembre 1993, des chercheurs du monde entier et de nombreuses disciplines se sont réunis pour étudier des contributions d'une amplitude impressionnante.

La science de l'Economie Physique

par Lyndon LaRouche

Nous publions ici le premier chapitre de la traduction française d'un ouvrage de Lyndon LaRouche, *So you wish to learn all about economics*. Dans cet ouvrage, écrit en 1984, l'auteur tente de synthétiser les bases de l'économie physique. Il a reconstruit celles-ci à partir de sa contribution propre et de l'étude historique approfondie qu'il a menée sur ses prédécesseurs dans ce domaine, Leibniz en tout premier lieu.

Swissmetro : un express sous vide

par Pierre Bonnefoy, Neil Edmondson, Yves Paumier

Un projet de métro à lévitation magnétique, baptisé Swissmetro, permettra de relier chaque ville principale de la Confédération en 12 minutes. Sa particularité par rapport au maglev Transrapid allemand : il se déplacera dans un tunnel sous vide — ou plutôt sous une très basse pression.

Rubriques

Editorial : p.1 - Livres : p.61

Disponible chez votre marchand de journaux
EN JUILLET



FUSION
La science, passionnément!
HORS-SERIE

**Bicentenaire
de Polytechnique
et des Arts et Métiers**

